

Brahma

Représentation :

Il est traditionnellement représenté avec quatre têtes et quatre bras. Chacune de ses têtes récite un des quatre Veda. Ces quatre visages, selon certains védantins, représentent aussi **le fonctionnement de la personnalité propre (antahkarana) laquelle est faite des pensées**. Il y a **l'esprit (manas), l'intellect (buddhi), l'ego (ahamkara), et la conscience conditionnée (citta)**. C'est le symbole des quatre voies de fonctionnement de la pensée; ce sont les manifestations de la conscience floue. Ils peuvent aussi représenter les quatre points cardinaux, les quatre Védas, les quatre yuga, etc. Ses mains tiennent :

un pot à bec utilisé pour créer la vie dénommé kamaṇḍalu,
une akṣamālā, un rosaire,
un livre (pustaka) représentant le texte des Veda,
une ou deux louches sacrificielles, sruk et/ou sruva.

Les épicleses de Brahmā

Selon ses attributs, il est présent dans les textes et les commentaires sous des noms différents :

Hiranyagarbha : lorsqu'il est dans son attribution de créateur, d'œuf initial

Prajâpati : Seigneur de tout ce qui vit

Brihaspati: Grand maître (dans son attribution de précepteur des Devas)

Vîrâj : le brillant

Aja : le non-né (ce qui correspond à sa qualité de s'engendrer à partir de lui-même)

Âdikavi : le premier poète

Svayambhû : l'auto-engendré

Lokesha : le maître du monde

Sarasvati (en sanskrit सारस्वती (Sarasvatī)), déesse de la connaissance, de l'éloquence, de la sagesse et des arts, était aussi à l'époque védique, la divinité des rivières. Assimilée à Shatarupa (en), la « multiforme », elle est à la fois l'épouse (shakti), la demi-sœur et la fille de Brahma, le dieu créateur de la trimurti indienne ; **leur union souligne la notion que la connaissance est une condition sine qua non de la création**. Elle est Vach, le Verbe originel et créateur.

Sarasvati transmet alors à Brahma **la discipline de l'esprit** et les enfants de la déesse, les Veda, enseignent à Brahma **comment échapper aux distractions et aux tentations du monde sensuel**.

En Chine, Corée et Japon, elle est intégrée au panthéon du bouddhisme local et y représente la gardienne de la loi céleste. Appelée en Chine Biancai Tiannü (chinois simplifié : 辩才天女).

辩, L'argumentation est un caractère chinois, prononciation: biàn; forme sonore du côté; radicaux: Xin; nombre de traits: 16 traits; structure: centre gauche et droite; signification du mot: expliquer le bien ou le mal ou contester le vrai et le faux. Expliquer le bien et le mal ou contester le vrai et le faux: points

才. ability; gift; talent; capability · talented person; talent; one with a certain status or background.

天, Tiān est l'un des plus anciens termes chinois pour désigner le ciel et un concept clé de la mythologie, de la philosophie et de la religion chinoises.

day (24 hours)

今天 — jīntiān — today

明天 — míngtiān — tomorrow

三天 — sān tiān — three days

† day (as opposed to night)

白天 — báitiān — daytime

天あま • (ama) Etymologie 1 :

(archaic) **the sky**, the heavens

天あめ • (ame) Etymologie 2:

(archaic) **the sky**, the heavens
天てんの与あたえ Etymologie 3 :
ten no atae
gift from the gods

女 woman
女人 – nŭrén – woman
女的 – nŭde – woman; female

Rahmatullah (raHmatu llâh)

Il est formé de deux mots, « raHma » (رحمة) et « 'allâh » (الله), qui désignent respectivement la miséricorde ou la clémence, et Dieu en arabe, soit « miséricorde ou clémence divine ».

Rahma (Rahma) رَحْمَة: Miséricorde, apitoiement, pardon et compassion.

La salutation musulmane traditionnelle étant as-salâmu `alaykum wa-raHmatu llâh [i ta`âla wa-barakatuh] ((السلام عليكم ورحمة الله تعالى وبركاته), « que la paix et la miséricorde d'Allâh soient sur vous », l'expression raHmatu llâh est d'un emploi extrêmement fréquent chez les musulmans du monde entier, un peu comme Ave Maria ou Pater noster chez les catholiques romains.

Étymologie -orama

→ (XVIIIe siècle) Du grec ancien ὄραμα, hórama (« vision »). Le mot le plus ancien l'utilisant est probablement panorama, créé par le peintre Robert Barker, et le suffixe est sans doute une création postérieure dérivée de panorama

→ Suffixe des mots lié à la vue, au fait de voir, en particulier quand il s'agit de spectacles..

Mot dérivé de ὄραω, horáô (« voir ») avec le suffixe -μα, -ma.

Étymologie ramus

->Le mot est pour *radmus, apparenté à radix (« racine »), radius (« rayon »).

→ (Philosophie) Branches de l'upsilon grec considérées par Pythagore comme le symbole des deux sentiers conduisant l'un vers la vertu, l'autre vers le vice

ramo \ 'ra.mo\ Bélier.

Râma, son épouse Sîtâ, la fille du roi Janaka de Videha, et son frère Lakshmana le fils de la troisième femme de son père, trouvent refuge dans la forêt de Dandaka.

En chemin les exilés se seraient arrêtés dans un lieu qui fut nommé "Ram-thehera", c'est-à-dire "la halte de Râm", qui devint au fil du temps "Ramathra".

Durant cet exil, Sîtâ est enlevée par le démon Râvana, le roi de Lankâ. Lankâ est identifiée généralement comme l'actuelle Sri Lanka, mais des auteurs comme Louis Frédéric la placent plutôt sur l'une des sept îles – peut-être la Heptanesia de Ptolémée – à l'origine de la ville de Mumbai. Aidé par le singe Hanumân, Râma construit un pont entre l'Inde et l'île de Ceylan, sauve Sîtâ, tue Râvana et devient roi d'Ayodhyâ.

Ayodhya (hindî : अयोध्या - du sanskrit : अयोध्या , « ayodhyā » qui signifie « qui ne peut être conquis »)

D'après les documents historiques du bouddhisme, c'est à Ayodhya que le grand maître **mahāyāniste Asanga** reçut l'enseignement **vijñānavādin** du **bodhisattva Maitreya** qu'il mit ensuite par écrit, dont la naissance des cinq grands traités célèbres (Pancha maitreyograntha) constituant le fondement de l'école Vijñānavāda :

Abhisamay ālankārikā (« Ornement de la réalisation ») ;

Mahāyāna sūtr ālankārikā (« Ornement des sūtras mahāyāna ») ;

Madhyānta-vibhanga (« Discrimination entre le milieu et les extrêmes ») ;

Dharma dharma tāvibhanga (« Discrimination entre existence et essence ») ;

Mahāyānottaratantra-śāstra ou Ratnagotravibhaga (« Traité sur la nature de Bouddha »).

Sāketa in Sanskrit, or Saket in Hindi, means Heaven, thus a place where God resides. Saket can be alternatively used for Heaven or Vaikuntha in Hindu mythology, where liberated souls dwell.

Ikshvaku ou Okkaka, « canne à sucre », (devanagari : इक्ष्वाकु) est selon la mythologie et la tradition historique indienne le fils du premier homme Manu et le petit-fils de Surya/Vaivasvata, dieu du soleil et fondateur de la

dynastie Suryavansha de l'époque védique. Elle prend après lui le nom de dynastie Ikshvaku, capitale Ayodhya/Saketa.

अय (ay), ई (ī)

De Proto-Indo-Aryan * Hi- , de Proto-Indo-Iranian * Hi- , de Proto-Indo-European * h₁i- . Connaître le grec ancien εἶμι (eîmi , « je vais ») , le mycénien grec (i-jo-te) , le latin eo (« je vais ») , le vieux persan (aitiy , « va ») , le Luwian (i- ti / iti, idi / , " va ") , Hittite (i-ya-at-ta / iyatta / , " va ") , Old Church Slavonic ити (iti) , lituanien eiti .

क्षु (kṣú)

From Proto-Indo-Aryan *kṣú, from a zero-grade derivative of Proto-Indo-Iranian *g^has- ("to eat").

कु • (ku)

a pronominal base appearing in kútas, kútra, kuvíd, kúha, kvá, and as a prefix implying deterioration, depreciation, deficiency, want, littleness, hindrance, reproach, contempt, guilt originally perhaps क (ku) signified "how (strange!)" as a separate word क (ku) occurs only in the lengthened form कू (kú)

कु • (ku)

the earth
the ground or base of a triangle or other plane figure
the number one

From Proto-Indo-Aryan *kás, from Proto-Indo-Iranian *kás, from Proto-Indo-European *k^wós. Cognate with Avestan (ka), Ancient Greek ποῖος (poîos), Latin quis, Old English hwā (whence English who).

क • (ká)

interrogative pronoun; who, what, which.

सः क ? – saḥ kaḥ? – Who is he?

एषः क ? – eṣaḥ kaḥ? – What is this?

क • (ka)

happiness, joy, pleasure.

water.

the head.

hair, a head of hair.

« Quand tu connaîtras dans la vérité que mes paroles sont accompagnées de l'intelligence, alors, fils de Soûta, tu sauras qu'aveugle j'ai du moins la vision de la science. »

« Il ne faut donc pas accompagner d'une plainte excessive la mort de tes fils. Ne veuille pas gémir de ce qui doit nécessairement arriver. . »

« Qui peut arrêter le Destin par la supériorité de sa prescience ? Aucun homme ne peut sortir de la voie, que lui a fixée le Créateur. Être ou ne pas être, jouir ou souffrir : c'est le temps, qui est la racine de tout cela ! . »

« Le temps crée les êtres, le temps détruit les créatures ; c'est le temps, qui allume le feu de la vie ; c'est le temps, qui ensuite l'éteint. . »

« Le temps met au jour les êtres purs et Impurs dans l'univers entier ; c'est le temps, qui extermine tous les êtres ; c'est le temps, qui les fait naître de nouveau. . »

« Le temps veille dans leur sommeil, car le temps est insurmontable ; le temps pénètre égal et sans obstacle en tous les êtres. . »

« Puisque les êtres, qui ne sont plus, ou qui ne sont pas encore, ou qui existent à cette heure, sont tous, comme tu l'as appris, les créations du temps, ne laisse pas s'égarer ta raison. »

Le Mahâbhârata (traduction Fauche)/Tome 1/Adi-Parva